

## Grande figure montpelliéraine

# Le professeur Robert Lafon est mort hier



Nous avons appris, hier, avec une surprise peinée, le décès subit et inattendu du professeur Robert Lafon, âgé de soixante-quinze ans.

Né le 15 mai 1905 à Marseillan, Robert Lafon, après de solides études, suivit les traces de son père, médecin. Il se dirigea vers la psychiatrie et devait être, au début de l'année 1938, chargé des fonctions d'agrégé à la faculté de médecine de Montpellier. C'était le commencement d'une brillante carrière au cours de laquelle il obtint le titre de professeur agrégé le 1er octobre 1946, et fut nommé professeur titulaire, le 1er octobre 1952, à la chaire de neuropsychiatrie où il succéda au professeur Euzières.

Il obtint pour ses travaux et ses nombreuses communications une renommée internationale, qui lui valut le prix Kennedy dont il consacra le montant à la fondation du Centre d'aide par le travail, qui prit le nom d'atelier Kennedy.

Le professeur Lafon s'est énormément intéressé à l'enfance handicapée, pour laquelle avait été édifiée, sous sa direction, les établissements du Mas-Prunet.

Il avait été aussi à l'origine de la création du Centre régional pour l'enfance et l'adolescence inadaptée, qui forme des moniteurs spécialisés.

Mais sa carrière universitaire ne suffisait pas à l'activité de cet homme exceptionnellement dynamique, qui participa activement à l'administration et à l'expansion de Montpellier comme conseiller municipal. Pendant plusieurs législatures, il fut un précieux adjoint au maire auprès de François Delmas, s'intéressant sans repos à sa tâche : il ne manquait aucune réunion du Conseil municipal et en présidait activement plusieurs commissions.

A sa retraite universitaire, il ne se résigna pas à l'inactivité : il créa et anima, jusqu'à sa mort, l'université du tiers-temps, devenue université de l'âge d'or. On en connaît la réussite. Il s'occupa aussi activement, et présida l'expérience d'aquaculture menée par une autre association d'aide par le travail, « Les compagnons de Maguelonne ». Il était enfin, en même temps, vice-président du Comité économique et social : des fonctions qu'il prenait très à cœur, car il y présidait, entre autres, la commission d'aménagement du temps, une question qu'il avait déjà étudiée au temps où il était adjoint au maire de Montpellier.

Le professeur Lafon avait eu la douleur, il y a peu de temps, de perdre une épouse tendrement aimée, que l'on rencontrait souvent en sa compagnie aux diverses manifestations qu'il honorait de sa présence.

Il laisse un fils médecin, le docteur Rémy Lafon, qui a conservé, en héritage spirituel, l'intérêt pour l'enfance inadaptée, à laquelle il s'est aussi consacré. Le docteur Lafon est actuellement assistant chef de travaux à la faculté.

Nous le prions, ainsi que tous ceux que ce deuil atteint, d'accepter nos vives et sincères condoléances.

Les obsèques du professeur Lafon seront célébrées, aujourd'hui, mardi, à 16 h, à la cathédrale Saint-Pierre, à Montpellier.